

Les Geoparks... une perspective d'avenir

Guy Martini

Réseau « European Geoparks » et « UNESCO Global Geoparks »

Les trente dernières années du XX^e siècle ont permis d'apporter une valeur patrimoniale à la géologie, et en 1991, la Déclaration internationale des droits de la mémoire de la Terre (Digne - France) constitue une première base conceptuelle internationale du « patrimoine géologique ».

Durant cette période, de nombreux pays le prennent en compte et adoptent de nouveaux dispositifs législatifs pour protéger essentiellement des sites géologiques.

Les Geoparks sont les ultimes conséquences de cette prise de conscience. Ils permettent de passer d'une notion de site isolé à une vision territoriale globale au sein de laquelle la mise en valeur du patrimoine géologique, conjuguée à la valorisation des autres patrimoines, est couplée à une volonté de développement durable.

L'année 2000 voit le développement du réseau européen des Géoparks, créé à partir d'une initiative lancée par quatre territoires européens à vocation géologique et soutenue par un programme Européen LEADER+. En 2004, l'Unesco met en place le réseau mondial des Geoparks comptant aujourd'hui 54 territoires dont 32 situés en Europe. Les Geoparks soulèvent un vif intérêt international et leur réseau pourra dépasser la centaine de membres d'ici trois ans.

Ces nouveaux territoires du XXI^e siècle, constituent une immense réussite pour les sciences de la Terre et c'est ce succès même qui nous donne une grande responsabilité et la nécessité de nouvelles questions conceptuelles. Au regard des trois siècles d'histoire d'espaces naturels protégés et avec l'analyse des différents statuts d'espaces naturels qui se sont succédés et superposés, les Geoparks assument-ils réellement, dans leur forme actuelle, le rôle innovateur qui devrait leur incomber ?

Riches d'une vision différente du temps, celle du temps de la Terre, ne devraient-ils pas être porteurs de philosophie différente de la nature et de son « équipement », de façon à constituer de nouveaux territoires offrant une autre relation entre l'Homme et la Terre ?

Le stratotype de la base de l'Étage Bathonien à Bas-Auran (Réserve Géologique de Haute Provence)

Davide Olivero¹, Giulio Pavia², Sixto R. Fernández-López³, Charles Mangold¹

1 - Université Lyon 1, UFR des Sciences de la Terre, Villeurbanne

2 - Université de Turin, Dipartimento di Scienze della Terra, Torino, Italie

3 - Departamento y UEI de paleontología, Facultad de ciencias geológicas, Madrid, Espagne,

Le Bathonien est le troisième étage du Jurassique moyen. Son nom dérive de la "Bath Oolithe", une formation qui se rencontre près de Bath, en Angleterre. Mais dans cette région on ne peut pas rencontrer des affleurements pouvant permettre de définir le stratotype de l'étage, car il s'agit de successions condensées. La section de Bas Auran a donc été proposée, en 1967, comme stratotype. C'est plus tard, en 1990, que cette même localité a été présentée officiellement comme possible stratotype de la limite basale de l'étage (GSSP). C'est enfin en 2007 que le GSSP a été formellement accepté par le Bathonian Working Group.

Les sections se situent dans les ravins du Bès, d'Auran et des Robines, près du hameau de Bas Auran (commune de Chaudon-Norante). Ces trois coupes sont constituées d'une alternance marno-calcaire,

passant brutalement (*hard-ground*) à la formation suivante des Terres Noires. La succession a une épaisseur de 13 mètres environ. Elle est datée de la sous-zone à *Bomfordi* (zone à *Parkinsoni*, Bajocien supérieur) à la sous-zone à *Tenuiplicatus* (zone à *Aurigerus*, Bathonien inférieur). Des travaux récents ont permis d'apporter, de compléter et affiner les données existantes concernant les assemblages à ammonoïdes, la sédimentologie et l'ichnologie.

Les associations à ammonites, les microfossiles, le nannoplancton, les assemblages ichnologiques et, surtout, l'absence de discontinuités notables, permettent de proposer la base du banc 71 comme stratotype de la limite inférieure du Bathonien.

Atout non négligeable, Bas-Auran se situe au sein de la Réserve Géologique de Haute Provence, ce qui permet la sauvegarde de ce site, pourtant si facile d'accès.

Exposition « La Planète Terre, elle a une bonne réputation »

Roland Pruvost

Toulouse

L'exposition et ses prolongements par des conférences, des animations, des rencontres sont l'œuvre d'un paléontologue amateur, passionné de tous les environnements. Créée en 2007/2008, proposée gratuitement, elle est le point d'orgue d'un engouement ancien pour la terre mais également pour les humains. Elle est le résultat de collaborations et d'échanges multiples avec diverses associations telles la Société Amicale des Géologues Amateurs du Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) ainsi qu'avec des professionnels. La participation à de nombreux chantiers de fouilles, organisés par des équipes universitaires de Saragosse et de Terruel en Espagne ainsi que par É. Buffeteaux (directeur de recherche au CNRS) en France, a permis à l'auteur de découvrir certains aspects de la paléontologie et de se familiariser avec les méthodes de fouilles respectueuses du patrimoine géologique.

Les pièces présentées sont issues de ces fouilles autorisées ainsi que de prêts du Département d'Histoire de la Terre du MNHN. Plus de quatre cents pièces sont ainsi mises en situation par thème avec une présentation adaptée à chaque site. Elles sont complétées par un commentaire et des outils pédagogiques pour des publics divers et par des affiches, cartes, photos, sculptures, textes, etc.

Les thèmes abordés concernent divers aspects de notre planète : les couleurs, les parfums, les musiques, l'histoire de la terre, sont ici représentés, riches de leurs diversités. Les traces de vies antérieures (fossiles) dont les dinosaures, les bois pétrifiés et les bois d'œuvre actuels, le volcanisme et les séismes, sont les principaux sujets abordés. Un essai de reconstitution d'un paysage de l'ère secondaire avec faune et flore vient illustrer d'une façon ludique l'ensemble.

Cette exposition, en s'adressant à tous, vise à sensibiliser le public à l'impact de l'activité humaine sur Terre ; cette sensibilisation s'opère par le biais d'une succession d'étapes conduisant le visiteur à s'interroger personnellement. Elle est accompagnée d'un contact direct avec l'auteur, qui apporte ainsi une touche humaine enrichissante pour chacun.

L'exposition, itinérante, a été présentée durant l'été 2008 à la Maison de l'Environnement de La Palud sur Verdon (Alpes de Haute Provence)



COLLOQUE

24/25 Septembre 2008 - Digne les Bains (04)
26/27 Septembre - Excursions - Provence - Alpes - Côte d'Azur

2^e circulaire



Temps fort incontournable pour les acteurs
de la protection et de la valorisation
du patrimoine géologique

inscription sur : www.resgeol04.org

